

*Lecture suivie* : 2 P 2, 10b – 22 « on est esclave de ce qui vous domine »

Texte de méditation : ORIGÈNE (*Sur Ex*)

« Le Seigneur, c'est l'Esprit, et là où l'Esprit du Seigneur est présent, là est la liberté » (2 Co 3,17). Comment pourrions-nous trouver cette liberté, nous qui sommes les esclaves du monde, les esclaves de l'argent, les esclaves des désirs de la chair ? Certes, je m'efforce de me corriger, je me juge moi-même, je condamne mes fautes. Que mes auditeurs examinent de leur côté ce qu'ils pensent de leur propre cœur. Mais, je le dis en passant, tant que je suis lié par l'une de ces attaches, je ne suis pas converti au Seigneur, je n'ai pas atteint la vraie liberté, puisque de telles affaires, de tels soucis sont encore capables de me retenir. Il est écrit, nous le savons : « Chacun est esclave de ce qui le domine » (2P 2,19). Même si je ne suis pas dominé par l'amour de l'argent, même si je ne suis pas lié par le souci des biens et des richesses, je suis cependant avide de louange et désireux de gloire humaine, quand je tiens compte du visage que me montrent les hommes et des paroles qu'ils disent de moi, quand je me soucie de savoir ce qu'un tel pense de moi, comment tel autre m'estime, quand je crains de déplaire à l'un et désire plaire à l'autre. Tant que j'ai ces préoccupations, je suis leur esclave. Mais je voudrais faire effort pour me libérer, tâcher de me dégager du joug de cet esclavage honteux et de parvenir à cette liberté dont nous parle l'apôtre Paul : « Vous avez été appelés à la liberté ; ne vous rendez pas esclaves des hommes » (Ga 5,13; 1 Co 7,23). Mais qui me procurera cette liberté ? Qui me délivrera de cet esclavage honteux, sinon celui qui a dit : « Si c'est le Fils qui vous rend libres, alors vous serez vraiment libres ». Servons donc fidèlement, « aimons de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos forces le Seigneur notre Dieu » (Mc 12,30) pour mériter de recevoir du Christ Jésus notre Seigneur le don de la liberté.



SAMEDI 30 OCTOBRE

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19 et 51).



SEMAINE 3

2<sup>e</sup> EPITRE DE SAINT PIERRE

« par l'Esprit Saint, des hommes ont parlé de la part de Dieu » (2 P 1, 21)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Dieu qui as des disciples pleins de foi et de l'Esprit Saint, pour qu'ils portent aux païens le message du salut ; fais que l'Évangile du Christ, dont ils furent les Apôtres courageux, soit encore annoncé fidèlement en paroles et en actes. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen* »



DIMANCHE 24 OCTOBRE 2010

*Lecture suivie* : 2 P 1, 19 à 2, 3 « la Parole : une lampe qui brille dans l'obscurité »

*Référence complémentaire* : Livre des Psaumes (Ps 119, 105 – 112)

Une lampe sur mes pas, ta parole,  
une lumière sur ma route.  
J'ai juré d'observer, et je tiendrai,  
tes justes jugements.  
Je suis au fond de la misère, Yahvé,  
vivifie-moi selon ta parole.  
Agrée l'offrande de ma bouche, Yahvé,  
apprends-moi tes jugements.  
Mon âme à tout moment entre mes mains,  
je n'oublie pas ta loi.  
Que les impies me tendent un piège,  
je ne dévie pas de tes préceptes.  
Ton témoignage est à jamais mon héritage,  
il est la joie de mon cœur.  
J'infléchis mon cœur à faire tes volontés,  
récompense pour toujours.

## LUNDI 25 OCTOBRE

*Lecture suivie : 2 P 1, 19 à 2, 3 « la Parole : une lampe qui brille dans l'obscurité »*

**Texte de méditation : BENOÎT XVI (Message pour les XXIe JMJ)**

Je vous exhorte à devenir des familiers de la Bible, à la garder à portée de la main, pour qu'elle soit pour vous comme une boussole qui indique la route à suivre. En la lisant, vous apprendrez à connaître le Christ. Saint Jérôme observe à ce propos: "L'ignorance des Écritures est l'ignorance du Christ". Un moyen assuré pour approfondir et goûter la parole de Dieu est la *lectio divina*, qui constitue un véritable *itinéraire spirituel* par étapes. De la *lectio*, qui consiste à lire et relire un passage de l'Écriture Sainte en en recueillant les principaux éléments, on passe à la *meditatio*, qui est comme un temps d'arrêt intérieur, où l'âme se tourne vers Dieu en cherchant à comprendre ce que sa parole dit aujourd'hui pour la vie concrète. Vient ensuite *l'oratio*, qui nous permet de nous entretenir avec Dieu dans un dialogue direct, et qui nous conduit enfin à la *contemplatio*; celle-ci nous aide à maintenir notre cœur attentif à la présence du Christ, dont la parole est une « lampe brillant dans l'obscurité, jusqu'à ce que paraisse le jour et que l'étoile du matin se lève dans nos cœurs » (2 P 1, 19). La lecture, l'étude et la méditation de la Parole doivent ensuite déboucher sur l'adhésion d'une vie conforme au Christ et à ses enseignements. Saint Jacques nous avertit: « Mettez la Parole en application, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion. Car écouter la parole de Dieu sans la mettre en application, c'est ressembler à un homme qui se regarde dans une glace, et qui, aussitôt après, s'en va en oubliant de quoi il avait l'air. Au contraire, l'homme qui se penche sur la Loi parfaite, celle de la liberté, et s'y tient, celui qui ne l'écoute pas pour l'oublier, mais l'applique dans ses actes, heureux sera-t-il d'agir ainsi » (1, 22-25). Celui qui écoute la parole de Dieu et y fait constamment référence, fonde son existence sur des bases solides. « Tout homme qui écoute ce que je vous dis là et le met en pratique – dit Jésus – est comparable à un homme prévoyant qui a bâti sa maison sur le roc » (Mt 7, 24): il ne cédera pas aux intempéries.



## MARDI 26 OCTOBRE

*Lecture suivie : 2 P 2, 4 – 10a « Dieu a préservé huit personnes dont Noé »*

**Référence complémentaire : 1<sup>ère</sup> épître de saint Pierre (1 P 3, 18 à 4, 2)**

Le Christ est mort une fois pour les péchés, juste pour des injustes, afin de nous mener à Dieu. Mis à mort selon la chair, il a été vivifié selon l'esprit. C'est en lui qu'il s'en alla même prêcher aux esprits en prison, à ceux qui jadis avaient refusé de croire lorsque temporisait la longanimité de Dieu, aux jours où Noé construisait l'Arche, dans laquelle un petit nombre, en tout huit personnes, furent sauvées à travers l'eau. Ce qui y correspond, c'est le baptême qui vous sauve à présent et qui n'est pas l'enlèvement d'une souillure charnelle, mais l'engagement à Dieu d'une bonne conscience par la résurrection de Jésus Christ, lui qui, passé au ciel, est à la droite de Dieu, après s'être soumis les Anges, les Dominations et les Puissances. Le Christ ayant donc souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de cette même pensée, à savoir: celui qui a souffert dans la chair a rompu avec le péché, pour passer le temps qui reste à vivre dans la chair, non plus selon les passions humaines, mais selon le vouloir divin.

## MERCREDI 27 OCTOBRE

*Lecture suivie : 2 P 2, 4 – 10a « Dieu a préservé huit personnes dont Noé »*

**Texte de méditation : SAINT AUGUSTIN (du Baptême)**

L'Eglise peut être facilement comparée à l'arche de Noé (Ga 6,7). Saint Pierre s'exprime en ces termes « Dans l'arche, très peu de personnes, huit seulement, furent sauvées des eaux du déluge; ce qui était la figure à laquelle répond « maintenant le baptême, qui ne consiste pas dans la purification des souillures de la chair, mais dans la purification de la conscience (1P 3,20-21). Or, il est des hommes qui, ne renonçant au siècle que dans leurs paroles et non point dans leurs œuvres, sont regardés cependant comme baptisés dans l'Eglise catholique; mais comment donc ceux qui n'ont pas la conscience pure peuvent-ils appartenir à ce mystère de l'arche? Comment peuvent être sauvés par l'eau ceux qui, faisant un mauvais usage du saint baptême, persévèrent jusqu'à la fin de leur vie dans des mœurs criminelles, quoiqu'ils paraissent appartenir à l'unité? Tous ceux qui appartiennent à l'unité par le cœur, sont sauvés dans l'unité de l'arche par cette même eau, par laquelle meurent tous ceux qui sont hors de l'unité par le cœur.



## JEUDI 28 OCTOBRE

*Lecture suivie : 2 P 2, 10b – 22 « on est esclave de ce qui vous domine »*

**Référence complémentaire : Evangile selon saint Jean (Jn 8, 28 – 36) :**

Jésus disait: "Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous saurez que Je Suis et que je ne fais rien de moi-même, mais je dis ce que le Père m'a enseigné, et celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui plaît." Comme il disait cela, beaucoup crurent en lui. Jésus dit alors aux Juifs qui l'avaient cru: "Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera. Ils lui répondirent: "Nous sommes la descendance d'Abraham et jamais nous n'avons été esclaves de personne. Comment peux-tu dire: Vous deviendrez libres?" Jésus leur répondit: "En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave. Or l'esclave ne demeure pas à jamais dans la maison, le fils y demeure à jamais. Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres.